

BALADE • DES ARBRES À MORGES •

Parc des Sports - Parc de l'Indépendance



UNE PROMENADE ARBORÉE À MORGES

La Balade des arbres vous emmène dans deux parcs emblématiques de Morges au bord du lac Léman. Ce parcours didactique, riche en anecdotes, est l'occasion d'en savoir plus sur certains arbres et sur les parcs publics où ils sont plantés.

PARC DES SPORTS

À l'époque, cet espace accueillait paisiblement vaches et brebis en tant que pâturage. Au XIX^e siècle, le site est dévolu à l'entraînement au tir à l'arc et aux armes à feu. À la suite du déplacement du stand de tir, le parc est aménagé en champ de course pour chevaux avec des concours hippiques attirant jusqu'à 15'000 spectateurs ! Le parc s'ouvre ensuite aux autres sports tels que le football, le rugby, le football américain, le tennis, la pétanque, la piscine et le pumptrack. Ce grand espace ouvert permet aussi l'organisation d'événements d'envergure tels que la fête cantonale de gymnastique, un combat de boxe pour le titre de champion d'Europe, le décollage de montgolfières et même des courses automobiles.

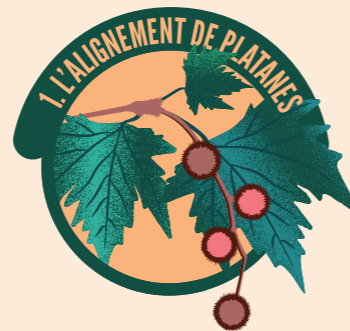
PARC DE L'INDÉPENDANCE

Entre 1845 et 1865, le Parc de l'Indépendance est littéralement gagné sur le lac : un mur d'enceinte est construit, puis comblé, engazonné et quelques arbres y sont plantés. En 1868, un projet d'hôtel est proposé, avant d'être abandonné quelques années plus tard. C'est finalement en 1884 que Jules Hugonnet - confiseur et botaniste amateur - et Eugène Buenzod - Municipal - donnent au parc son visage actuel, en imaginant un jardin à l'anglaise : des cheminements sinueux, une grande diversité d'essences aux formes et teintes variées ainsi que des monuments architecturaux conférant à ce lieu son charme intemporel.

Bonne balade à Morges !



Pour en savoir plus, scanner le QR code



ARBRE ET INFRASTRUCTURE

Longeant l'entrée de ville depuis Saint-Prex, une véritable voûte végétale d'un kilomètre relie le cimetière au centre historique de Morges. Cette allée se compose de 85 arbres, principalement des **Platanes (*Platanus x hispanica*)**, complétés par des marronniers et des tilleuls au nord du Parc des Sports.

La plupart de ces platanes ont été plantés à la fin du XIX^e siècle, mais certains spécimens datent du début de ce siècle. Leur port imposant et leur résistance aux conditions urbaines difficiles - pollution, sol compact, chaleur - en ont fait des compagnons idéaux pour border les routes et les promenades. Avant même d'être ornementaux, ils remplissaient une fonction très pratique : structurer les axes de circulation et offrir de l'ombre aux passants grâce à leurs grandes feuilles ressemblant à celles des érables.

LE SAVIEZ-VOUS ? Stratège jusqu'au bout, Napoléon aurait fait border les routes de France de ces arbres majestueux, histoire de garder ses troupes plus combattives et au frais lors des longues marches sous le soleil de la campagne. Mais le platane n'est pas que guerrier : il est aussi le doux symbole des 61 ans de mariage, juste après les noces de diamant.



VOYAGE BOTANIQUE

Le Séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*) - originaire de l'ouest des États-Unis - est l'un des êtres vivants les plus massifs de la planète. Dans son milieu naturel, les montagnes de

Californie, il peut vivre plusieurs siècles et dépasser 80 à 90 mètres de hauteur : un bel exploit quand on pense que sa graine ne fait que 4 mm de long pour 1 mm d'épaisseur !

Ici, le spécimen le plus grand reste impressionnant avec plus de 35 mètres de hauteur. Son écorce peut atteindre 60 centimètres d'épaisseur, ce qui lui confère une résistance naturelle au feu. Car le séquoia est une plante pyrophyte : les incendies font partie de son cycle de vie ! La chaleur des flammes provoque l'ouverture des cônes et permet la germination des graines.

LE SAVIEZ-VOUS ? Le séquoia géant est parfois surnommé « l'arbre des boxeurs » : son écorce fibreuse, épaisse et souple, était autrefois utilisée comme punching-ball par les sportifs ! Quant à ses cônes, ils peuvent rester accrochés à l'arbre plus de 10 ans.



ARBRE ET MILIEU URBAIN

Pour végétaliser son territoire, la Ville de Morges s'est dotée d'une stratégie ambitieuse : faire passer la canopée de 17 % à 25 % d'ici 2050. La canopée, c'est la surface couverte par les feuillages des

arbres - un indicateur clé pour rafraîchir la ville et préserver la biodiversité. En pratique, cela signifie plus de 200 arbres plantés chaque année dans la commune. 60% du territoire appartenant aux privés, leur mobilisation sera déterminante.

Dès lors, la Ville a imaginé un projet original : **la Pépinière urbaine**. Installée dans un espace public, elle propose depuis septembre 2025 près d'une centaine d'arbres en conteneurs, tous disponibles à l'achat à des prix préférentiels. Ces végétaux, soigneusement sélectionnés pour leur résistance aux changements climatiques, permettent à chaque Morgien-ne de participer, depuis son propre jardin, à l'effort collectif de verdissement.

LE SAVIEZ-VOUS ? Entre 2023 et 2025, la Ville de Morges a planté plus de 500 arbres sur le domaine public et sur des parcelles privées communales. Un effort considérable pour offrir à la ville un manteau vert toujours plus généreux !



ARBRE RÉSILIENT

La nature est bien faite ! Certains arbres ont développé des défenses spectaculaires pour survivre dans des environnements hostiles.

L'Araucaria (*Araucaria araucana*) - ori-

ginaire des Andes - est reconnaissable entre tous grâce à ses branches couvertes d'écaillures rigides et piquantes. Ces feuilles imbriquées forment une armure naturelle contre les herbivores, mais aussi une adaptation parfaite aux conditions extrêmes des montagnes andines : froid intense, sécheresse, grands vents. Sa lignée remonte à plus de 200 millions d'années, et certains individus vivent plus de 1000 ans. Son écorce très épaisse lui permet même de survivre aux incendies.

LE SAVIEZ-VOUS ? L'araucaria est surnommé le « Désespoir des singes » - car même un primate agile ne se risquerait pas à escalader ses branches hérissées de piques ! Quand les Anglais ont découvert l'araucaria, ils l'ont appelé « Monkey puzzle » pour faire référence à la complexité qu'aurait un singe à trouver la solution pour monter dans cet arbre.



ARBRE ET BIODIVERSITÉ

Bienvenue au **Biotope**, un écrin de nature discret mais précieux ! Ce petit coin de verdure abrite un étang bordé de joncs et de buissons, ainsi qu'une prairie garnie d'arbres. Des pontons en bois

permettent de s'approcher doucement pour observer les habitants des lieux : batraciens, oiseaux, insectes, etc.

La vie y est discrète mais foisonnante. Ce milieu naturel est d'autant plus remarquable que plusieurs espèces recensées figurent sur la Liste rouge suisse, c'est-à-dire qu'elles sont considérées comme menacées. Un véritable refuge de biodiversité au cœur de la ville !

LE SAVIEZ-VOUS ? Ce secteur n'a pas toujours existé. Lors de la construction de l'autoroute en 1963, d'énormes quantités de matériaux excavés ont été utilisées pour étendre le territoire de Morges sur le lac. C'est ainsi que sont nés le nouveau port, la piscine... et le Biotope !



UTILISATION PAR L'HUMAIN

Les arbres ne sont pas seulement beaux à regarder : pendant des siècles, les êtres humains ont su tirer parti de leurs propriétés remarquables pour se soigner, se nourrir, se laver et même... réfréner leurs pulsions !

Le Savonnier de Chine (*Koelreuteria paniculata*) - originaire de Chine et de Corée - doit son nom vernaculaire à la saponine contenue dans son écorce et ses fruits - une substance naturellement moussante utilisée autrefois comme savon. Ses feuilles virent au jaune ou à l'orange à l'automne. Ses fleurs dressées en grappes jaunes de 30 à 40 cm évoluent en fruits en forme de petites capsules vertes puis brunes contenant chacune trois graines noires. Aujourd'hui, la résistance à la sécheresse et à la pollution de cet arbre de 15 mètres au maximum en fait un allié précieux des plantations urbaines. Utilisé en teinture, le savonnier permet d'obtenir un bleu foncé grâce aux feuilles et un jaune avec les fleurs.

LE SAVIEZ-VOUS ? Les graines noires du savonnier de Chine, très dures et brillantes, servaient traditionnellement à fabriquer colliers et chapelets. En Chine, on le plantait près des tombes pour que ses fleurs jaunes recouvrent les sépultures d'une pluie de pétales dorés d'où son surnom d'« arbre à pluie d'or ».